

CE MATIN, LA NEIGE



TEXTE FRANÇOISE DU CHAXEL MISE EN SCÈNE ALAIN FRITSCH
AVEC CHLOÉ MARTIN, JEAN-PIERRE POUVREAU MUSICIEN GUILLAUME GROSARD
PRODUCTION LA COMPAGNIE LA CHALOUPE
TOUT PUBLIC

L'INTENTION ARTISTIQUE

Comme des ombres qui dansent... comme un souffle éternel... Quand deux récits se croisent, se superposent, s'enrichissent, se nourrissent mutuellement, il faut laisser faire... les mots, le temps, le plaisir. Peu importe que les deux personnages ne se voient pas, sont-ils faits l'un pour l'autre ? Sont-ils des rêves, des fantômes, des illusions ? Sont-ils à même de pouvoir se rencontrer, se répondre ? L'histoire d'Anna et celle de Thomas ne feront ainsi plus qu'une, mélangées, comme intemporelles, comme si tout à coup surgissait dans les récits des deux

personnages ce trouble né de la violence du présent et de la sagesse du souvenir. Pour soutenir cette présence de l'un pour l'autre, pour accentuer cette dualité qui caractérise le récit de ces deux adolescents, mais aussi pour signifier le temps qui passe : un musicien. Son rôle de passeur d'émotion, de passeur de saison, permet également un échange avec les personnages... sur un fil, sur une corde fragile et vibrante.

Alain FRITSCH



SYNOPSIS

Septembre 1939, dès la déclaration de guerre à l'Allemagne, des milliers d'Alsaciens sont évacués vers la Dordogne. Anna, seize ans, est hébergée avec son père et sa mère par une famille de fermiers périgourdins. Sa mère rentre en Alsace en juin 40, dès l'armistice conclu. Anna reste en Dordogne avec son père, indésirable dans cette Alsace devenue allemande.

Elle qui s'est fait voler son adolescence par la guerre devient peu à peu une femme. Attirée par Pedro, républicain espagnol engagé dans le maquis tout proche, elle attise aussi la flamme chez Thomas, le fils des fermiers, qui découvre le désir et l'engagement aux côtés de cette étrange fille rousse, courageuse et nourrie de poésie.

L'AUTEURE, Françoise du Chaxel

Née en 1940 à Bergerac, Françoise du Chaxel a toujours partagé son temps entre écriture et action culturelle. Françoise du Chaxel a écrit une vingtaine de pièces parmi lesquelles le court monologue « Ce matin, la neige » qui a vu le jour à la suite de rencontres d'Alsaciens restés en Périgord après l'évacuation de septembre 1939.

« J'avais envie de mettre des voix sur cette histoire.

Peu à peu, je voyais se dessiner la figure d'une jeune femme qui avait quitté Strasbourg adolescente avec ses parents et avait passé les années de guerre dans une ferme de Dordogne, y quittant l'insouciance de l'adolescence pour l'éveil à la

conscience politique, sous le regard du fils des fermiers qui va lui aussi avoir à choisir son camp. Deux voix donc racontent la même histoire : la voix d'Anna qui vivra les années de guerre dans cette ferme au milieu des bois, et celle de Thomas, le taiseux, qui voit arriver cette étrange belle fille rousse. Tous deux ont vécu les mêmes événements douloureux qui les feront grandir.

C'est pour moi, à travers l'histoire d'Anna et de Thomas l'occasion de mêler l'intime et l'Histoire, de parler de l'exil et de l'engagement. J'ai accompagné Anna et Thomas sur le chemin qui les mène vers l'âge des déterminations. »

PUBLIC

Ce spectacle peut se jouer dans un cadre scolaire (jauge autour de 100 personnes), au sein d'un établissement scolaire pourvu d'une salle pouvant accueillir cette jauge. Public visé : Lycée – Classes de troisième des collèges.

Médiathèque, bibliothèque autour d'un projet d'action culturelle sur la résistance durant la seconde guerre mondiale.

En partenariat avec des Ehpad sur un travail de mémoire.

Petits lieux « alternatifs » ou ne disposant pas d'un espace scénique important.

Tout public
Durée : 1h15
Autonome techniquement
3 chaises, un espace scénique de 4 m x 3 m
Équipe : 3 artistes

FRANÇOISE DU CHAXEL

CE MATIN, LA NEIGE
ALORS QUE LE PRINTEMPS
EST PROCHE CE MATIN
LA NEIGE DOUBLEMENT INSOLITE
J'OUVRE LA FENÊTRE
LA NEIGE NE TIENDRA PAS
SUR CETTE TERRE CHAUDE
CHEZ NOUS ELLE S'INSTALLAIT



UN ALLER SANS RETOUR



Chloé Martin
dans le Role d'Anna



Jean-Pierre Pouvreau
dans le Role de Thomas



Guillaume Grosbard
au violoncelle

Sale boche !..

J'avais 9 ans, école élémentaire, classe de CM1 avec monsieur Gautier.

Sale boche !.. Triste jeu des récréations !..

Rien à dire, rien à répondre, juste un sourire, résigné, à réveiller plus tard peut-être, enfin j'en savais rien... j'avais 9 ans !

D'où tu viens ? Qui es-tu ? Où tu vas ?

Je ne suis ni moche, ni boche.

Je suis le fils de mon père... né dans les Ardennes.

Et je suis né dans la même maternité que toi, à Niort, dans les Deux-Sèvres.

C'était en 1968, j'avais 9 ans, je ne comprenais pas tout et j'avais une révolte à mettre en marche...

Mon père est né en 1933 dans les Ardennes, à Monthermé, 08 800, dans une boucle de la Meuse, pas très loin de la frontière Belge. Mon père adore le chocolat.

Le 10 mai 1940, la Wehrmacht pousse son offensive dans les Pays-Bas, la Belgique et dans le Nord de la France, en particulier dans les Ardennes. Le 13 mai 1940, les « panzers divisions » passent la Meuse, prennent la ville de Monthermé et poursuivent leur avancée sur le territoire français.

Mon père arrive en Deux-Sèvres, à Saint-Maixent l'Ecole, comme des dizaines de milliers d'autres réfugiés ardennais...

« Réfugié » !.. Quel drôle de mot !

Etranger, immigré, apatride !

Déraciné, déplacé, déporté !

Expatrié, exilé... loin !

Huit, ils étaient huit frères et sœurs, âgés de 4 à 20 ans, mon père en avait 7 quand il est arrivé ici, 12 à la fin de la guerre... et 26 quand je suis né, ici, à Niort, nouveau port d'attache de mon père. Entre temps il avait perdu un de ses frères, fusillé pour faits de résistance le 4 mai 1944 sur le champ de tir de Biard dans la Vienne, à l'âge de 21 ans... Lui aussi est resté ici... Pour une histoire de trains déraillés, de wagons explosés, de rails déboulonnés. L'exil est un aller quelquefois sans retour.

Alors qui sommes-nous ?

Des réfugiés, des migrants, des résistants, des envahisseurs ?..

« Sommes-nous ! »... « Nous fûmes ! »... « Etions-nous ! »... Qui serons-nous ?...

Des intégrés, des assimilés, des souhaités...

Ou bien encore des refusés, des rejetés, des repoussés, des réfutés, des dédaignés, des évincés, des récusés, des écartés... à vous de jouer...

Des femmes et des hommes ! ..

Des infâmes et des difformes ? ...

Des infirmes ? ...

De l'Alsace à la Dordogne, des Ardennes aux Deux-Sèvres, de l'Irak ou de la Syrie vers une Europe d'espoir, fuyant les bottes assassines, les têtes homicides et les Fronts Nationaux, nous sommes tous des humbles, des simples, des gens de peur ou des hommes de peu... des humains en devenir, des citoyens du monde, des survivants d'ici... et de partout !

Pardonnez-moi si je bafouille encore un peu votre langue !.. Je ne suis peut-être pas tout à fait d'ici !

Alain FRITSCH



UNE EXPOSITION 9 Kakémonos de 2 m sur 1 m

Pour accompagner le spectacle « Ce matin, la neige », récit théâtral de Françoise du Chaxel (Editions Théâtrales), la Compagnie La Chaloupe propose cette exposition, comme un prolongement mémoriel, le reflet non exhaustif d'une période douloureuse où fuir les horreurs de la guerre a bouleversé tant de vies. Ce spectacle nous parle du déracinement d'une adolescente strasbourgeoise « évacuée » en septembre 1939 vers une Dordogne inconnue et de son engagement dans les réseaux de résistance.

Déracinement et Résistance, de la cause aux conséquences, il y eut des vies brisées, indécises, troublées, qui ont finalement forgé des idéaux de liberté,

d'engagement et de combats pour la sauvegarde des droits de l'homme. Ces désirs d'un temps passé sont toujours inscrits dans nos mémoires, et agissent comme des alertes pour les temps présents.

Les Deux-Sèvres accueillirent en 1940, des milliers d'Anna, l'adolescente du récit de Françoise du Chaxel. Elles n'étaient pas Alsaciennes, mais Ardennaises, et, comme Anna, elles ont subi cet exil qui confisque au réfugié le temps présent, le condamne aux rêves du passé et aux fantasmes de l'avenir. Comme Anna, certaines se sont engagées dans les réseaux de résistance du département, contribuant ainsi à la libération de notre pays.

Fuir les horreurs de la guerre bouleverse tant de vies. Souvent lot commun des populations les plus fragiles, l'exil devient la peine face aux armes des puissants. Eternelle lutte de l'opprimé face à l'opresseur. Gangrène propagée par les dictatures de toutes sortes, économiques, politiques, climatiques, religieuses. Trouver refuge est pour beaucoup l'occasion de réagir, de se remettre en chemin, de dresser la tête dans un sursaut de dignité, d'orgueil, de survie...

Souvent l'exil confisque au réfugié le temps présent, le condamne aux rêves du passé et aux fantasmes de l'avenir.

Cette exposition retrace à la fois l'histoire des réfugiés du Nord et de l'Est de la France dès 1939, et en particulier les Ardennais exilés dans les Deux-Sèvres, et l'engagement en résistance de nombre de citoyens français pendant l'occupation durant la seconde guerre mondiale.

LA CHALOUPE – THÉÂTRE DU LIEN

La Chaloupe, c'est avant tout une équipe, un collectif, une troupe peut-être. Elle s'est faite de rencontres, d'amitiés, d'engagements communs, d'amour. Elle s'est affirmée dans la coexistence de nos singularités. Nous puisons notre énergie, notre créativité dans les liens existants ou à tisser. C'est dans ce mouvement vers les autres, avec l'autre, dans cet élan que germe notre théâtre, notre théâtre du lien. Un théâtre où tous les récits ont une place, s'alimentent et résonnent pour raconter ensemble.

Le public et le lien qui l'unit à un spectacle et ses interprètes sont donc au centre de nos préoccupations. Nous pensons nos créations comme des expériences avec les spectateur·ices, et leurs présences, leurs corps s'invitent dans la construction de la dramaturgie et de nos mises en scène. Mettre le public en mouvement par la déambulation, le plonger au cœur du spectacle par des scénographies immersives, jouer avec sa participation active sont autant d'éléments qui font notre théâtre.

Un théâtre qui naît à l'endroit où le temps de la fiction et celui de la représentation se rejoignent, où les spectateur·ices construisent leur propre chemin au fil du spectacle. Les interprètes avancent sur une frontière entre incarnation et narration dans des espaces non-dédiés et/ou équipés (espace public, gymnase, salles des fêtes...). Comme les objets, accessoires que nous utilisons, ces espaces ont leur propre réalité avant et après la représentation, leur symbolique, leur pouvoir d'évocation. Nous jouons de leur matière, leur son, leur texture qui participent de la conception d'environnements émotionnels, provoquant les sens des spectateur·ices.

Nos textes reflètent nos préoccupations quotidiennes ou intimes, décrivent nos interrogations existentielles ou incompréhensions du monde. Mais nos mots proposent aussi de s'emparer de ce qui pourrait être, ouvrir vers les imaginaires.

Écritures originales, contes traditionnels, essais, romans, poésie, les mots sont notre matériau de base pour la scène, c'est la porte par laquelle nous entrons dans le théâtre ou plutôt que nous tentons de faire entrer dans la vie, partout, ici et maintenant.

Les créations de La Chaloupe explorent différentes formes au gré des spectacles, elles mutent car profondément ancrées au présent et donc en prise avec les aléas du monde ; pour créer avec le public une communauté réunie autour de l'acte théâtral, un lien unique qui nous permet d'interroger le monde tel qu'il est pour pouvoir le rêver tel qu'il pourrait être.

LES PARTENAIRES DE LA CRÉATION

Coproductions :

«Le Moulin du Roc», Scène Nationale de Niort

Autres partenaires :

OARA Office Artistique de Nouvelle Aquitaine
Ville de Saint Maixent l'École
Maison des Arts de Brioux sur Boutonne
Scènes Nomades à Brioux sur Boutonne

Partenaires financiers :

Région Nouvelle Aquitaine
Conseil Départemental des Deux-Sèvres
Ville de Niort



UN OUTIL COLLECTIF

créé par
Alain FRITSCH, Joël PICARD

Une RESPONSABILITÉ à 5 têtes :

ARTISTIQUE

Nicolas BEAUVILLAIN, Gésabelle CLAIN
Florent PICARD

ADMINISTRATIVE

Adeline ERRIEN, administratrice
Samuel SUIRE, administrateur de diffusion

CONTACT

LA CHALOUPE

30 chemin des Coteaux de Ribray - 79000 NIORT
www.compagnie-chaloupe.com

SIRET 342 587 052 00040 – APE 9001Z
Licence d'entrepreneur : PLATESV-R-2021-013124 - 2021-11-16

samuel.suire@compagnie-chaloupe.com

Tel : 06 70 21 36 86